

# LA GUERRE FROIDE (1945-1991)

## I/1945-1962 : L'entrée dans la guerre froide

En 1945, L'Axe capitule face aux Alliés. L'ONU est créée pour favoriser Le maintien de la paix et le droit international. Mais la méfiance s'installe entre l'Union soviétique et les États-Unis. L'affrontement idéologique aboutit à une division du monde en deux blocs. Les États-Unis détiennent le monopole nucléaire en 1945, L'Union soviétique se dote de la bombe quatre ans plus tard.

### A . Le partage de l'Europe

- **Le rideau de fer.** La rivalité se cristallise en Europe. En effet, Staline entend assurer la sécurité de l'Union soviétique par la création d'une zone intermédiaire composée de pays comme la Pologne, la Hongrie où les communistes prennent le pouvoir. Dès 1946, Churchill dénonce cette attitude et parle d'un « rideau de fer». Truman, président des États-Unis, décide d'impliquer son pays dans les relations internationales.
- **La rupture idéologique.** La doctrine Truman dite du *containment* vise à limiter le développement du communisme. Le plan Marshall, aide financière et matérielle, est proposé à tous les pays d'Europe pour leur reconstruction; seize acceptent. En 1947, la doctrine Jdanov condamne « l'impérialisme américain» au nom des « forces de progrès. De grandes grèves soutenues par les partis communistes locaux et commanditées par le parti communiste soviétique secouent l'Europe ravagée par les destructions de guerre.

### B . La bipolarisation du monde

- **La multiplication des alliances.** Le monde est désormais divisé en deux camps : pro-américain autour de l'Alliance atlantique et pro-soviétique autour de l'URSS avec le *Kominform*. Ces camps antagonistes se structurent en blocs militaires ( OTAN à l'ouest, pacte de Varsovie à l'Est), économiques (OCDE à l'Ouest, COMECON à l'Est).
- **Un affrontement dans tous les domaines.** Chacun utilise toutes les formes de propagande (affiches, cinéma, médias...).Le sénateur MacCarthy organise la «chasse aux sorcières» aux États-Unis, le bloc communiste se présente comme le camp de la paix et multiplie les procès comme, par exemple, celui de London à Prague. Dans le domaine militaire, l'Union soviétique dispose, à son tour, en 1949, de la bombe atomique. Avec cet équilibre nucléaire, la guerre directe entre les deux Grands devient impossible.

### c . L'enjeu des crises

- **Berlin et la Corée.** En 1948, Staline organise le blocus de Berlin. Truman répond par un pont aérien. En 1949, l'Union soviétique cède. L'Allemagne est désormais coupée en deux pour quarante ans: les Occidentaux créent une démocratie libérale, les Soviétiques une démocratie populaire. Berlin devient le symbole du monde bipolaire. L'affrontement se déplace en Asie. En 1949, les communistes se rendent maîtres de la Chine. Peu après des

troupes chinoises aident les Nord-Coréens qui ont envahi la Corée du Sud. Les Sud Coréens reçoivent l'aide de troupes américaines sous mandat de l'ONU. Face au péril communiste, les États-Unis favorisent le redressement économique du Japon.

- **Les points d'entente.** Sur quelques dossiers, les deux Grands s'accordent. Ils sont favorables à la création d'Israël en 1948 proposée par l'ONU et encouragent l'indépendance des colonies.

## II/1962-1975: la détente entre les blocs

À La suite de La mort de Staline en 1953, un dégel se développe, mais le face-à-face se poursuit. la course aux armements et Les crises continuent. Dès 1960, des tensions graves, comme à Cuba, opposent Les deux Grands qui décident alors d'engager un dialogue pour fixer de nouvelles règles.

### A . Cuba: le face-à-face

- **la crise des fusées.** Après la construction du mur de Berlin en -1961, le monde est secoué par la crise de Cuba. Le rapprochement de Fidel Castro, chef d'État cubain, avec l'Union soviétique puis, en 1962, l'installation de missiles nucléaires sur le sol cubain sont perçus comme une menace par le gouvernement américain. Le président Kennedy établit un blocus et adresse un ultimatum à Nikita Khrouchtchev. Celui-ci retire les missiles de Cuba.
- **Paix impossible, guerre improbable ».** Le monde a été au bord d'une guerre nucléaire. Les deux Grands prennent alors conscience du danger de cet « équilibre de la terreur». Ils doivent aussi tenir compte de l'émergence du tiers-monde. Ils font face à la contestation de certains Alliés, désormais détenteurs de l'arme atomique: Mao Zedong rompt avec Moscou, de Gaulle sort du commandement intégré de l'OTAN.

### B . Les signes de détente

- **les aspects de la détente.** La ligne directe, le « téléphone rouge» entre les deux chefs d'État symbolise la détente. En 1963, le traité de Moscou interdit les expériences nucléaires atmosphériques. En 1972, l'accord SALT 1, entre Washington et Moscou limite la prolifération des armes nucléaires offensives et défensives. La rivalité adopte des voies plus pacifiques. Ainsi l'espace devient un enjeu. Le rapprochement est stimulé par des accords économiques et des voyages de dirigeants.
- **l'apogée de la détente.** Au début des années 1970, l'*Ostpolitik* du chancelier Willy Brandt aboutit à une réconciliation entre la Pologne et la République fédérale allemande et à la reconnaissance mutuelle des deux Allemagnes qui entrent à l'ONU en 1973. En 1975, les accords d'Helsinki consacrent les frontières issues de la guerre, la non-ingérence dans les affaires intérieures d'un autre État et la coopération. Chaque Grand reste toutefois maître de son bloc: l'URSS écrase, en 1968, le « printemps de Prague » ; en 1973, la CIA aide les militaires chiliens à renverser le gouvernement socialiste.

## C . Les conflits périphériques

- **le Moyen-Orient dans la guerre froide.** Dès la crise de Suez en 1956, le Moyen-Orient entre dans les tensions de la guerre froide. L'Union soviétique soutient l'Égypte et la Syrie, les États-Unis appuient Israël. En 1967, lors de la guerre des Six Jours, Israël occupe la Cisjordanie et Jérusalem-Est. L'ONU demande l'évacuation des territoires occupés. Israël pose, en préalable, la reconnaissance de son existence. La situation est bloquée. En 1973, lors de la guerre du Kippour, les deux Grands imposent l'arrêt des hostilités.
- **les États-Unis enlisés au Vietnam.** Dès le début des années 1960, les États appuient les Sud-Vietnamiens contre le Viêt-cong, soutenu par le Vietnam du Nord, l'Union soviétique et la Chine.

## III/1975-1991 : la fin de la guerre froide

Les difficultés des États-Unis profitent à l'Union soviétique. Celle-ci, alors à son apogée, semble dominer les relations internationales. Toutefois, la réaction américaine et l'émergence de nouveaux acteurs remettent en cause cette réalité. C'est alors la fin de la guerre froide.

### A . L'apogée soviétique

- **L'affaiblissement des États-Unis.** Dès le début des années 1960, les États-Unis appuient les Sud-Vietnamiens contre la résistance viêt-cong. Ceux-ci sont soutenus par l'Union soviétique et la Chine. Comprendant l'impossibilité de gagner la guerre les Américains engagent le retrait de 500 000 soldats, en 1973. Cette même année, les États-Unis vivent la démission de Richard Nixon, la crise du dollar et un choc pétrolier. Ils semblent affaiblis. Ils sont humiliés en 1979 lorsque le personnel de l'ambassade des États-Unis à Téhéran est pris en otage par des étudiants islamistes. .
- **La domination soviétique.** L'Union soviétique progresse en Afrique en soutenant des régimes marxistes, comme en Angola en 1975, en Éthiopie en 1977, ou progressistes comme l'Algérie, depuis 1962. Elle laisse son allié vietnamien entrer au Cambodge pour chasser les Khmers rouges, elle soutient la révolution sandiniste au Nicaragua. Sa flotte militaire parcourt tous les océans. En 1979, l'armée rouge entre en Afghanistan.

### B . L'apparition de nouveaux acteurs

- **La complexité du Moyen-Orient.** En 1979, le shah d'Iran, allié des États-Unis est renversé par l'ayatollah Khomeiny qui installe une république islamique. Anti-américaine et anti-soviétique, cette révolution dénonce la libération des mœurs, et prône la disparition d'Israël. En 1978, par les accords de Camp David, l'Égypte et Israël signent la paix. Pour la première fois, un État arabe reconnaît l'existence d'Israël. Mais Anouar al-Sadate, le

président égyptien signataire des accords, est assassiné.

- **L'ouverture de La Chine.** Au début des années 1980, la Chine commence à rompre avec l'héritage maoïste. Ce début d'ouverture suscite des espoirs de démocratie, mais le Printemps de Pékin est écrasé en 1989. Le parti communiste chinois limite désormais l'ouverture aux domaines économiques:

### C . La fin de L'affrontement

- **Le rebond américain.** Ronald Reagan, président élu en 1981 avec le slogan *America is back*, augmente les dépenses militaires. En 1983, il lance le programme IDS («guerre des étoiles») visant à protéger le territoire américain par un bouclier spatial. Des fusées Pershing sont installées en Europe face aux SS20 soviétiques.
- **L'effondrement du bloc soviétique.** Au pouvoir de 1985 à 1991, le dirigeant soviétique Mikhaïl Gorbatchev lance une politique de réformes (*perestroïka* et *glasnost*) pour libéraliser l'économie et la société. En 1987, il signe le traité de Washington qui enclenche un réel désarmement. En 1989, l'armée rouge se retire d'Afghanistan. Cette politique encourage les Européens de l'Est à réclamer la démocratie. En 1989, le mur de Berlin tombe, le pacte de Varsovie est dissout, puis l'URSS disparaît en 1991. La guerre froide est officiellement terminée.

## IV/Depuis 1991:Les incertitudes du monde actuel

En 1991, la guerre froide est terminée, l'Organisation des Nations unies semble retrouver une réelle autorité pour défendre la paix. Pourtant, au-delà de l'affirmation de la suprématie américaine, un monde plus complexe et plus dangereux semble se dessiner.

### A . L'hyperpuissance américaine

- **Le projet américain.** Les États-Unis, désormais seule puissance mondiale, entendent défendre un nouvel ordre international fondé sur la démocratie libérale et l'économie de marché. La mondialisation devient le cadre des rapports économiques dont l'OMC est le législateur. La compétition avec l'Europe et le Japon active cette internationalisation des marchés et des productions.
- **Les interventions américaines.** En 1991, les États-Unis conduisent la vaste coalition qui, sous le mandat de l'ONU, libère le Koweït envahi par l'Irak. Ils s'impliquent aussi dans les accords de Dayton qui mettent un terme à la guerre en Bosnie-Herzégovine. Mais, après l'attentat du 11 septembre 2001, les dirigeants américains veulent défendre unilatéralement leurs intérêts, sans se soucier de l'approbation de la communauté internationale.

### B . La place des autres puissances

- **La place de l'Union européenne.** Le processus de la création européenne s'accélère, avec le traité de Maastricht en 1992 et la création de l'euro. L'Union intègre peu à peu d'anciens

pays du bloc soviétique. Cependant, la défense européenne repose encore sur l'OTAN et son expression diplomatique demeure faible et sans unité, comme lors de la guerre irakienne de 2003.

- **La place des autres Grands.** La Chine aspire à jouer un rôle de puissance régionale majeure aux dépens du Japon. L'Inde, puissance atomique et démographique, n'entend pas être absente de la scène asiatique. Par ailleurs, la seconde crise irakienne en 2003 permet à la Russie de revenir sur la scène diplomatique mondiale malgré ses problèmes intérieurs.

### C . Un monde complexe

- **La permanence des tensions.** Un certain nombre de points de tension politique majeurs depuis 1945 n'ont toujours pas trouvé de solution: en Corée, au Cachemire, au Tibet, en Indonésie ou en Tchéchénie et en Afrique. Le Moyen-Orient reste une zone de conflits et d'instabilité. L'Intifada, les attentats extrémistes du Hamas, les opérations de répression israélienne qui y répondent s'arrêteront peut-être au terme du processus de discussions engagé depuis février 2005.
- **Le monde face au terrorisme.** Les attentats du 11 septembre 2001, contre le World Trade Center à New York et le Pentagone à Washington, marquent l'apparition, sur la scène mondiale, du terrorisme islamiste international. Ils montrent qu'un petit groupe déterminé peut acquérir une capacité de destruction autrefois réservée aux seuls États. En réaction, le régime des Talibans en Afghanistan, qui abritait les terroristes, est renversé en 2001. Les États-Unis, alliés au Royaume-Uni, envahissent l'Irak de Saddam Hussein, en 2003.

### LEXIQUE

**Démocratie libérale:** système politique reposant sur la séparation des pouvoirs, le suffrage universel, la diversité politique, le respect des libertés individuelles.

**Démocratie populaire:** système politique en Europe de l'Est dans lequel le parti communiste, parti unique, exerce la souveraineté populaire et contrôle la société.

**Kominform:** bureau d'information des partis communistes européens. Son objectif: lutter contre le capitalisme.

**OTAN:** alliance militaire entre plusieurs États occidentaux. Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

**OCDE:** organisation de coopération et de développement économique des États capitalistes développés.

**COMECON:** conseil d'aide économique des pays communistes.

**Coexistence pacifique:** traduction de l'expression soviétique utilisée pour désigner la détente.

**Ostpolitik:** politique de rapprochement avec l'Est menée à partir de 1970 par le chancelier allemand Willy Brandt afin de normaliser les relations entre les deux Allemagnes.

« **Printemps de Prague** »: tentative d'édification d'un «socialisme à visage humain en Tchécoslovaquie, écrasée par les troupes soviétiques en août 1968.

**Impérialisme:** politique d'expansion d'un État qui cherche à assurer sa domination politique, économique et culturelle sur d'autres.

**IDS:** Initiative de défense stratégique, ou «guerre des étoiles», projet visant à assurer la protection des États-Unis grâce à un bouclier spatial.

**Perestroïka:** politique de réformes menée par Mikhaïl Gorbatchev pour moderniser le système socialiste en restructurant l'économie.

**Terrorisme:** méthode pour imposer une volonté politique par des actions violentes.

**Communauté internationale:** ensemble des États unis par des liens diplomatiques.

**Puissance régionale:** puissance qui a un rayonnement spatial et militaire limité, par exemple la République populaire de Chine à cause de sa faiblesse navale.